

## Mémoire sur les Consultations prébudgétaires en vue du budget de 2019

Université Simon Fraser  
Colombie-Britannique

## RECOMMANDATIONS

**Recommandation 1 :** Que le gouvernement fournisse un soutien aux bourses d'études en commerce autochtone en faveur des étudiants; financement ponctuel pour l'élaboration du curriculum afin d'accroître les offres de crédit et les programmes sans crédit pour les entreprises autochtones; et un soutien pour accroître la recherche, ainsi que la capacité d'études de cas sur les pratiques exemplaires des entreprises autochtones.

**Recommandation 2 :** Que le gouvernement renouvelle les investissements fédéraux précédents dans les accélérateurs et les incubateurs de manière à optimiser l'expansion des avantages économiques démontrés du réseau pancanadien de développement et d'innovation du Canada.

**Recommandation 3 :** Que le gouvernement investisse dans un deuxième Fonds d'investissement stratégique pour les établissements postsecondaires afin de faire avancer les activités stratégiques de recherche et d'innovation dans lesdits établissements.

**Recommandation 4 :** Que le gouvernement investisse dans le premier projet de téléphérique pour le transport urbain en Amérique du Nord, comme autre moyen de transport fiable qui réduira les émissions de gaz à effet de serre et améliorera le temps de déplacement, la fiabilité du service, l'accès pour la population croissante d'étudiants, de personnel et d'enseignants de l'Université Simon Fraser et pour les résidents de la collectivité viable du complexe UniverCity.

Pour en savoir plus au sujet de ce mémoire, prière de communiquer avec :

Joanne Curry, vice-présidente, Relations  
extérieures, Université Simon Fraser  
[joannec@sfu.ca](mailto:joannec@sfu.ca) | 778-782-5218

## INTRODUCTION

L'Université Simon Fraser apprécie l'occasion qui lui est donnée de faire des recommandations au Comité permanent des finances de la Chambre des communes dans le cadre de la consultation prébudgétaire en vue du budget de 2019.

L'Université veut se présenter comme la grande université engagée, reconnue pour l'intégration dynamique de l'éducation novatrice, la recherche de pointe et son engagement de grande portée envers la collectivité. Nos buts sont multiples :

- inculquer à nos étudiants les connaissances, les compétences et les expériences qui les préparent à vivre dans un univers en constante évolution, où ils auront à affronter des défis;
- être un chef de file en matière de mobilisation de connaissances solidement appuyées sur de la recherche fondamentale;
- être, au Canada, l'université spécialisée en recherche la plus engagée auprès de la collectivité.

Notre vision et nos objectifs nous donnent l'occasion de contribuer de façon significative à la compétitivité et à la productivité du Canada dans un univers économique en évolution.

En aidant et en encourageant les Canadiens et leurs entreprises à favoriser la croissance de l'économie, nous supportons pleinement les recommandations du mémoire d'Universités Canada<sup>1</sup> et l'importance accordée au soutien des compétences que les étudiants doivent continuer d'acquérir, ainsi qu'au financement de la recherche.

En nous appuyant sur ces recommandations, nous proposons quatre recommandations stratégiques que nous demandons au Comité de prendre en considération :

1) Soutien aux étudiants et aux entreprises autochtones; 2) Innovation; 3) Infrastructure stratégique; 4) Transport durable.

## RECOMMANDATIONS

### 1. Soutien aux étudiants et aux entreprises autochtones

Nous appuyons sans réserve le but d'Universités Canada d'améliorer l'accès et le succès des étudiants autochtones, en augmentant le soutien financier direct aux étudiants autochtones et en apportant notre soutien aux universités pour qu'elles puissent améliorer les programmes institutionnels et créer des partenariats. Les investissements précédents de financement fédéral des programmes, comme LE, NONET à l'Université de Victoria, favorise de façon importante le succès des étudiants et les relations avec la collectivité.

Un sondage de 2016 sur les entreprises autochtones, effectué par le Conseil canadien pour le commerce autochtone (CCCA), a démontré une augmentation de 15,6 % des travailleurs autonomes chez les autochtones – un pourcentage supérieur à ce qu'on observe dans la population en général<sup>2</sup>; et, bien qu'il reste plusieurs freins à la croissance, un rapport spécial des Services économiques TD, daté de juin 2017, indiquait que les entreprises autochtones prennent de plus en plus d'importance et apportent une contribution novatrice à l'économie

---

<sup>1</sup> Universités Canada, *Investing in talent to drive a prosperous, inclusive and innovative Canadian economy*, Ottawa, 2018 (Investir dans le talent pour favoriser une économie canadienne prospère, inclusive et novatrice).

<sup>2</sup> Conseil canadien pour le commerce autochtone (CCCA), *Promesse et prospérité : Le sondage de 2016 sur les entreprises autochtones* (Toronto, 2016), p. 11.

canadienne<sup>3</sup>. Le sondage du CCCA indique aussi que parmi les mesures pour aider les entreprises autochtones à réussir il y a le perfectionnement des ressources humaines et le financement de la formation des compétences<sup>4</sup>.

L'un de ces programmes qui souligne le besoin de ce soutien est le document de l'Université Simon Fraser intitulé Executive MBA in Indigenous Business and Leadership (MBA pour cadres dans les entreprises autochtones et au sein de la direction). À sa cinquième cohorte, le programme est le premier de son genre au Canada et le seul programme agréé de MBA pour les autochtones en Amérique du Nord. Les apprenants sont des professionnels autochtones à mi-carrière qui sont des chefs de file reconnus, rassemblés en vue de discussions approfondies et de séances d'apprentissage. Le programme comprend les connaissances et les concepts fondamentaux de la plupart des programmes du MBA, mais reconnaît aussi que les connaissances traditionnelles jouent un rôle significatif dans la prise de décision pour les collectivités autochtones.

En moyenne, les étudiants des Premières Nations représentent jusqu'à 80 % de toutes les cohortes du programme, alors qu'environ 50 % seulement reçoivent le soutien financier de leur bande. Les étudiants inuits et métis ont les mêmes difficultés à trouver du financement. Les coûts de transport et d'hébergement sont des facteurs qui influencent un étudiant lorsqu'il prend la décision de s'inscrire au programme; étant donné que les étudiants doivent traverser une partie du Canada pour participer au programme, l'Université Simon Fraser prévoit offrir, à Toronto en 2019, le MBA pour cadres dans les entreprises autochtones et au sein de la direction. Le soutien du gouvernement fédéral pour les bourses d'études ciblées permettrait à un plus grand nombre d'étudiants d'accéder au programme.

Il existe aussi une demande pour les autres programmes pour cadres dans les entreprises autochtones et pour les dirigeants gouvernementaux. Le programme de l'Université Simon Fraser pour les entreprises autochtones a récemment offert son premier pilote dans une série de programmes ayant trait aux domaines suivants : perfectionnement professionnel sans crédit en formation de cadres dans les secteurs de gouvernance autochtone; développement économique et commerce ayant rassemblé trois groupes cibles de dirigeants autochtones, de fonctionnaires de rang élevé ou intermédiaire et de professionnels du secteur des entreprises.

Ultimement, il faut reconnaître qu'il existe peu de recherches et d'études de cas en matière de commerce autochtone, traitant des pratiques exemplaires en commerce autochtone dans un contexte canadien. L'Université Simon Fraser souhaite résoudre cette lacune en faisant de la recherche et des études de cas qui seraient accessibles à d'autres écoles de commerce. Le soutien à la recherche sur le commerce autochtone serait favorable à long terme au développement incessant de l'innovation et à l'entrepreneuriat au Canada.

## 2. L'innovation

L'Université Simon Fraser appuie la recommandation d'Universités Canada visant à renouveler et à améliorer le Programme canadien d'accélération et d'incubation.

Lorsqu'il s'agit de mettre en pratique les technologies développées dans les laboratoires universitaires, le Canada continue de prendre du retard comparativement aux autres pays développés, malgré d'importants investissements publics en recherche. Pour favoriser le secteur économique, de nouvelles approches sont

---

<sup>3</sup> Services économiques TD, Rapport spécial : Indigenous Business Increasingly Embracing Innovation, Toronto, 2017 (Les entreprises autochtones s'engagent de plus en plus dans l'innovation)

<sup>4</sup> CCCA, page 8

nécessaires pour mettre en pratique les connaissances expérimentales et acquérir les compétences nécessaires pour faire passer plus rapidement les technologies de pointe du laboratoire au monde réel.

L'Université Simon Fraser a 30 ans d'expérience dans le développement d'entreprises dérivées et la prestation de services aux entreprises, grâce à l'accès à l'équipement spécialisé et à l'équipe d'experts de ses laboratoires 4 D. Une stratégie à l'échelle de l'Université Simon Fraser a été lancée en 2015 sous le thème *SFU Innovates*, en vue de nous appuyer sur le dynamisme de notre culture pour consolider notre engagement envers l'innovation et l'entrepreneuriat. L'Université a fondé VentureLabs<sup>®</sup>, le premier accélérateur d'entreprises en Colombie-Britannique dans le domaine des technologies à haut rendement, qui a été reconnu par UBI Global en février 2018 comme le meilleur accélérateur d'entreprise en Amérique du Nord.

L'Université Simon Fraser et d'autres universités ont reconnu le besoin et l'avantage de lier entre eux les accélérateurs et les incubateurs dans l'ensemble du Canada. Cette Université est aussi parmi les cofondateurs du réseau pancanadien de développement et d'innovation du Canada, un réseau disposant de nombreux liens internationaux, fondé en juin 2014 et disposant d'accélérateurs et d'incubateurs de haut rendement, liés à l'Université. Ledit réseau crée un écosystème pour la commercialisation efficace d'innovations provenant d'une université et rendues possibles par la science et la technologie, particulièrement en passant d'entreprises en démarrage à des entreprises calibrées.

Au cours des quatre dernières années, ce réseau pancanadien a réalisé des résultats impressionnants : les entreprises qu'il a soutenues ont recueilli 550 millions de dollars de financement et créé plus de 3 600 emplois. Dans l'ensemble, le réseau a soutenu plus de 300 entreprises par année et, au cours des deux dernières années, a aidé plus d'une centaine d'entreprises à se développer à l'échelle internationale dans les marchés des États-Unis, de Chine et d'Europe, grâce à un financement du Programme d'aide à la recherche industrielle du Conseil national de recherches du Canada. Grâce à son rendement impressionnant et à la réputation des programmes de ses institutions fondatrices, le réseau s'est engagé à prendre de l'expansion et il a doublé le nombre d'universités canadiennes de recherche, les portant à six dans l'ensemble des provinces suivantes : Colombie-Britannique, Saskatchewan, Ontario, Québec et Nouvelle-Écosse. Ce qui augmente sa portée et ses répercussions en plus d'atteindre l'échelle qui lui permet de proposer des programmes qui permettront de créer une nouvelle génération d'entreprises ancrées dans la technologie et concurrentielles à l'échelle mondiale.

Cette expansion consolidera le rendement déjà important du réseau, et ce, en vue :

- d'accroître la portée et le champ d'action dans la région, en plus d'avoir une incidence sur le réseau et ses services;
- de fournir un soutien de plus grande envergure pour créer une nouvelle génération d'entreprises canadiennes concurrentielles à l'échelle mondiale, pouvant notamment accéder à la recherche universitaire et à la capacité de développement, à la programmation, à l'accès au talent et à la validation du marché;
- d'offrir des services de développement des affaires aux superamas émergeant au Canada; et de faciliter l'accès en une étape aux partenaires et investisseurs potentiels à l'échelle internationale.

La diversité est nécessaire pour accroître la participation et favoriser, dans l'économie, la croissance d'entreprises dirigées par des femmes. Avec le soutien du gouvernement, le réseau pancanadien de développement et d'innovation lance une nouvelle programmation et de nouveaux services en soutien aux femmes d'affaires dans les entreprises de technologie; accélère la commercialisation des innovations en les faisant passer du laboratoire

aux marchés; ils améliorent aussi l'accès au capital et favorisent les partenariats dont les programmes visent l'expansion du marché international.

### **3. Infrastructure stratégique**

Le Fonds canadien sur l'infrastructure stratégique (FCIS) de 2016 du gouvernement du Canada a été un puissant catalyseur pour plusieurs institutions dans l'ensemble du Canada. L'Université Simon Fraser a reçu 45 millions de dollars, ce qui lui a permis d'obtenir un soutien financier comparable de la part du gouvernement de la Colombie-Britannique pour la construction, dans le Surrey, d'un édifice de 126 millions de dollars à la fine pointe de la technologie et dédié à l'énergie durable et à l'ingénierie environnementale. L'Université a de plus obtenu de la province un autre financement en vue d'instaurer un programme d'études de premier cycle et d'études supérieures en ingénierie portant sur l'énergie durable. Le programme remettra, chaque année, des diplômés à plus d'une centaine de nouveaux ingénieurs pour répondre à la forte demande dans les secteurs comme l'écotecnologie, l'énergie renouvelable, les villes intelligentes, la fabrication renouvelable, la production et l'utilisation d'énergie propre et les solutions d'alimentation et d'eau renouvelables. En outre, plus de 20 nouvelles facultés de recherche seront mobilisées pour accroître au Canada la capacité de recherche et d'innovation dans ces secteurs.

Nous incitons le gouvernement fédéral à considérer un second Fonds canadien sur l'infrastructure stratégique (FCIS) ciblé. Les campus canadiens devront encore faire face à des problèmes majeurs d'infrastructure et il existe encore des possibilités de favoriser l'innovation au Canada, en améliorant l'infrastructure de recherche et de développement, qui soutient les étudiants et les chercheurs actuels et futurs et qui garantit un milieu de recherche de pointe.

La grande priorité de l'Université Simon Fraser est la construction d'un édifice dédié aux sciences de la vie pour abriter des programmes qui susciteront de nouvelles découvertes dans des secteurs comme le développement de médicaments, le contrôle des infections et la gestion de nos écosystèmes. L'établissement permettra de former des professionnels hautement qualifiés, de soutenir des chercheurs et des stagiaires à la fine pointe de leur discipline, et d'attirer des étudiants, des enseignants et des partenaires de l'industrie.

### **4. Transport durable**

En pourcentage, les étudiants de l'Université Simon Fraser sont parmi les plus grands utilisateurs de services de transport public au Canada; ce qui est dû en partie au grand nombre d'étudiants à temps partiel qui sont inscrits à notre curriculum flexible sur nos trois campus dans les basses terres continentales. L'Université compte parmi les plus grands employeurs de la ville de Burnaby. Situés dans le Surrey, à Burnaby et à Vancouver, les trois campus universitaires desservent 50 % de la population de la Colombie-Britannique et sont accessibles en une heure de navette. Les investissements fédéraux et provinciaux en transport public, récemment confirmés, sont appréciés des étudiants, du personnel et des enseignants qui demeurent dans la région (plus de 75 % des étudiants, du personnel et des enseignants du campus de Burnaby font la navette entre leur résidence et la ville de Burnaby).

Le campus principal de Burnaby est situé sur le mont Burnaby le long du complexe UniverCity – une collectivité viable dont la population est de 5 000 résidents et qui, dans quelques années, devrait dépasser le chiffre de 9 000. Le trajet de l'autobus depuis Production Way, University Skytrain Station jusqu'au mont Burnaby se classe parmi le 10 % inférieurs des trajets notés par TransLink relativement à plusieurs mesures de rendement; les temps d'attente sont plus longs lors des périodes de neige abondante, ce qui peut avoir une incidence sur les classes et les activités jusqu'à dix jours chaque année.

Une étude de faisabilité à jour, préparée pour BC TransLink en avril 2018<sup>5</sup> constituait une démonstration convaincante concernant un téléphérique urbain (ou « Skybus ») qui permettrait de déployer à nouveau vingt-six autobus dans la région. Un ratio coût-bénéfice de 1,8 a été déterminé pour le projet avant de tenir compte de la réduction des gaz à effet de serre, de l'amélioration de la qualité de l'air, des avantages pour le tourisme et la récréation, ainsi que la facilitation de l'accès au carrefour d'emploi sur le mont Burnaby. En outre, il y a un avantage réel à réaliser une seconde voie d'accès en cas de tempêtes de neige et de situations d'urgence, comme les incendies.

Nous recommandons que le gouvernement investisse dans ce projet pour que le carrefour d'emploi et d'enseignement en croissance sur le mont Burnaby soit relié de façon stable à la région métropolitaine de Vancouver.

## CONCLUSION

L'Université Simon Fraser s'engage à favoriser la compétitivité et la productivité du Canada dans tous les secteurs de sa mission. Nous avons adopté la voie de l'innovation et de la collaboration avec les autres institutions et partenaires publics des divers secteurs de l'industrie canadienne; nous sommes convaincus que nous contribuons à développer, au Canada, les entrepreneurs et les innovateurs de demain. Le soutien accordé par le gouvernement fédéral aux programmes choisis par Universités Canada, de même que les quatre secteurs prioritaires décrits dans le présent mémoire, constitueraient un autre investissement stratégique favorisant la compétitivité du Canada et sa productivité à long terme.

Nous remercions le Comité de son attention.

Compte de mots : 2 680

---

<sup>5</sup> CH2M Hill Canada Limited, *Burnaby Mountain Gondola Transit – Feasibility Study*, Burnaby 2018 (Service de téléphérique sur le mont Burnaby – Étude de faisabilité).